

Le Nouvelliste

PAPIVORE

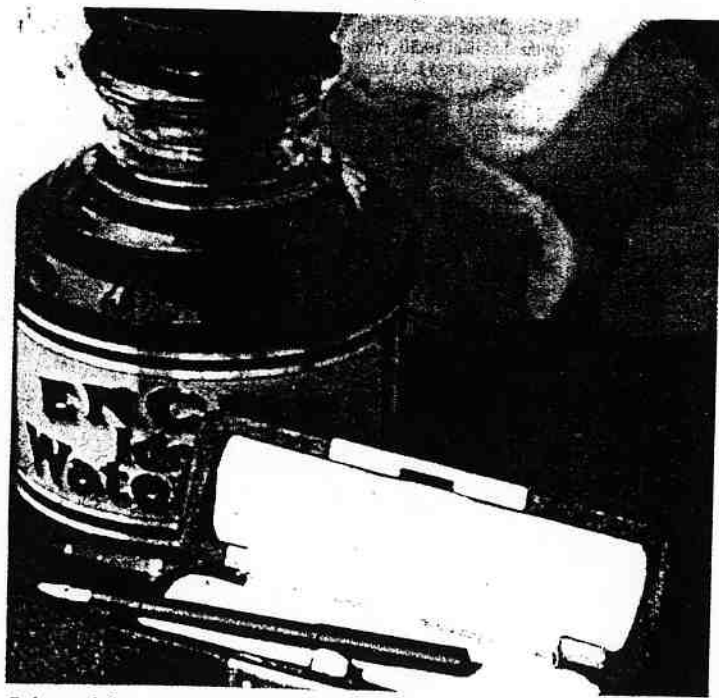
7 juin 2003

Auteurs cherchent éditeur

Douze écrivains publiés par Metropolis racontent les aventures de leur premier manuscrit.

Votre premier manuscrit? A cette question répondent douze auteurs des Editions Metropolis. Résultat, douze nouvelles oscillant entre témoignage et fiction, regroupées en un solide volume. Le recueil se lit comme un roman d'aventure, tour à tour cocasse, drôle, érudit, souvent personnel et original. Il marque les 15 ans d'existence de la maison genevoise. Pas égoïste, Michèle Stroun, qui l'a fondée et la dirige toujours, a choisi de partager avec le public le cadeau d'anniversaire que lui ont fait quelques-uns de ses «poulains» francophones. Un fort joli présent.

Autant l'annoncer tout de go aux aspirants écrivains, *Manuscrits en quête d'éditeur* n'est pas un guide pratique à leur intention. Le prétendant à



Faire publier son manuscrit? Aussi difficile, voire plus, qu'écrire. 1dd

la publication n'y trouvera ni petit truc ni grande combine et encore moins de recette infaillible susceptible de faciliter son parcours du combattant. Il apprendra toutefois que déranger un éditeur à son domicile privé, à la nuit tombée, n'est pas forcément synonyme de refus. L'anecdote, racontée par Raphaël Kalmy (auteur de *Mille garçons*), peut donner de l'espoir aux plus distraits.

Le très attachant récit de Liliane Roskopf (*Une histoire de famille*) est également susceptible de regonfler un moral défaillant. Comme les souliers de Félix Leclerc, son «petit manuss» a beaucoup voyagé. Combien de fois l'a-t-elle amené à la poste et l'a-t-elle vu partir, «paquet de feuilles couvertes de signes», le cœur plein d'espoir. Combien de

fois l'a-t-elle reçu en retour: «Le petit manuss attend sa maman dans la boîte aux lettres, tenant sur son ventre une lettre venimeuse.» D'attentes déçues en fausses joies, Liliane Roskopf devra beaucoup patienter avant trouver la perle rare, l'éditeur prêt à la publier. Et puis, un (très) beau jour, bingo: «Mon vilain petit manuss a trouvé sa maman cygne.»

Si les écrivains multirefusés ne croient plus aux contes, qu'ils se consolent en songeant à Proust. Lassé par les réponses négatives, il a fini par éditer lui-même *A la recherche du temps perdu*. Même pour les tout grands, le travail de se faire publier s'avère aussi ardu, si ce n'est plus, que celui d'écrire.

Manuela Giroud

Manuscrits en quête d'éditeur, 328 p., Editions Metropolis, Genève, 2003.